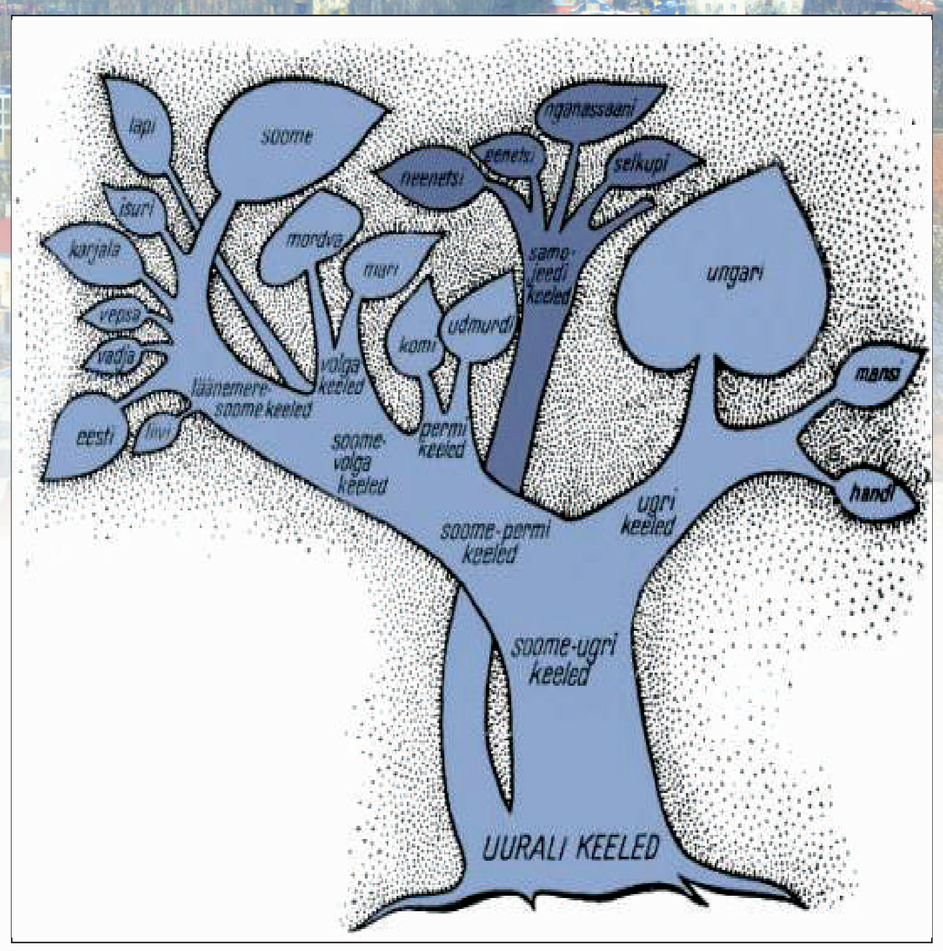
Les origines de la langue estonienne

Généalogiquement, l'estonien fait partie des langues finno-ougriennes (ouraliennes). Dans la vision simplificatrice de l'arbre généalogique des langues, l'estonien s'est formé au fil des millénaires à partir d'une langue ouralienne originelle, par suite des subdivisions de celle-ci. Une partie des locuteurs de la langue finno-ougrienne d'origine s'est déplacée de son foyer jusqu'au rivage de la mer Baltique. Ceux-là sont devenus les locuteurs de la langue balto-fennique originelle (ou finnois originel). L'estonien est une des langues balto-fenniques.



D'après le modèle traditionnel de l'arbre généalogique, le rameau des langues samoyèdes (nénètse, énètse, selkoup, nganassan) s'est séparé de la langue ouralienne originelle. Le lexique que l'estonien a en commun avec les langues samoyèdes remonte à l'époque ouralienne commune (quatrième millénaire avant Jésus-Christ) et comprend des mots comme *ela(ma)* [vivre], *ema* [mère], *kaks* [deux], *kala* [poisson]. Le tronc de l'arbre linguistique s'est ensuite divisé en deux branches, les langues finno-permiennes et ougriennes (hongrois, khanty, mansi). Le lexique que l'estonien a en commun avec les langues ougriennes remonte à l'époque finno-ougrienne commune (troisième millénaire avant Jésus-Christ) et comprend des mots comme *hing* [souffle/vie/esprit], *isa* [père], *jää* [glace], *kask* [bouleau], *üks* [un]. Les langues permiennes (komi, oudmourte) se sont séparées de la branche finno-permienne. Le lexique que l'estonien a en commun avec les langues permiennes remonte à l'époque finno-permienne commune (début du troisième millénaire avant Jésus-Christ) et comprend des mots comme *amb* [arc], *jaga(ma)* [partager], *kõht* [ventre], *külm* [froid], *lõuna* [midi/sud], *meel* [sens/esprit]. Ensuite se sont séparés les langues mordves et le mari. Le lexique que l'estonien a en commun avec ces langues remonte à l'époque finno-volgaïque commune (début du troisième millénaire avant Jésus-Christ) et comprend des mots comme *haab* [tremble], *juma(l)* [dieu], *kevad* [printemps], *kümme* [dix], *lehm* [vache]. Finalement s'est produite la division entre langues sames et langues fenniques. Le lexique commun entre langues sames et fenniques a au moins trois mille ans et comprend des mots comme *hõbe* [argent], *ilves* [lynx], *nälg* [faim], *org* [vallée], *õnn* [bonheur/chance]. Le vocabulaire des langues fenniques était déjà présent au premier millénaire avant Jésus-Christ, avec des mots comme *aeg* [temps], *habe* [barbe], *hobu* [cheval], *kõne* [parole], *laps* [enfant], *maga(ma)* [dormir]. Le lexique estonien propre est celui qui n'a pas de correspondant dans les langues apparentées, avec des mots comme *aas* [pré], *hiili(ma)* [épier/se faufiler], *kaan* [sangsue], *lubi* [chaux], *roie* [côte].

Il est hélas impossible de dater l'origine de la langue estonienne en utilisant le modèle de l'arbre généalogique. Nous pouvons seulement nous figurer les séparations et les fusions des langues apparentées de la famille finno-ougrienne. La langue finnoise primitive s'est à son tour divisée en les différents dialectes balto-fenniques. Les regroupements et les contacts entre ces dialectes ont abouti aux langues balto-fenniques que nous connaissons aujourd'hui : live, estonien, vote, finnois, ingrien, carélien et vepse.

Les nouvelles théories tentent d'unifier la théorie de l'arbre généalogique avec celle des contacts linguistiques. On suppose que les Balto-fenniques – et parmi eux, les Estoniens – sont les descendants directs des individus qui sont arrivés sur les rivages de la mer Baltique voilà plus de dix mille ans, après le dégel. L'estonien est une langue ancienne, qui s'est formée sur le territoire actuel de l'Estonie après la dernière glaciation par contact entre la langue des premiers occupants de cette terre et les langues balto-fenniques. Les premiers occupants de l'Estonie étaient les porteurs de la culture de Kunda (un site de peuplement ancien sur la côte Nord de l'Estonie). Nombre de mots issus de la culture de Kunda ont subsisté en estonien, comme les noms de poissons *siig* [lavaret] et *vimb* [vimbe], les concepts géographiques *neem* [péninsule] et *saar* [île], les dénominations corporelles *liha* [viande/muscle], *selg* [dos] et des mots comme *hull* [fou], *sugu* [sexe/lignée].

Il est possible d'isoler dans l'influence des autres langues une couche d'emprunts à des langues indo-européennes et indo-iraniennes datant de 3000 à 1000 avant Jésus-Christ : *arva(ma)* [penser], *mesi* [miel], *põrsas* [porcelet], *sada* [cent], *sool* [sel]. La couche d'emprunts suivante dans la formation de l'estonien provient des langues baltes, à partir de la fin du deuxième millénaire avant Jésus-Christ, et elle comprend des mots comme *hõim* [tribu], *kael* [cou], *kirves* [hache], *mets* [forêt], *tuhat* [mille]. Puis viennent les emprunts aux langues germaniques, depuis le passage du deuxième au pemier millénaire avant Jésus-Christ jusqu'au neuvième siècle après, avec des mots comme *kuld* [or], *kuningas* [roi], *leib* [pain], *mõõk* [épée], *rikas* [riche]. Au russe ancien ou aux langues slaves occidentales, l'estonien a emprunté, jusqu'aux XIIIe-XIVe siècles, des mots comme *aken* [fenêtre], *lusikas* [cuillère], *nädal* [semaine], *pagan* [païen], *raamat* [livre], *rist* [croix]. À partir du VIIIe siècle arrivent dans l'estonien des emprunts lettons : *kanep* [chanvre], *kauss* [plat], *kõuts* [chat (mâle)], *pastel* [sandale]. À partir du XIIIe siècle, le bas-allemand devient la langue officielle en Estonie et en Livonie, et il apporte à l'estonien des mots comme *arst* [médecin], *kool* [école], *naaber* [voisin], *püss* [fusil], *õli* [huile]. Les emprunts suédois pénètrent la langue estonienne à partir du XIIIe siècle, et aux XVIe-XVIIe siècles pour le suédois métropolitain, quand le suédois devient langue officielle de l'Estonie : *hiiva(ma)* [soulever], *kratt* [farfadet], *moor* [vieille femme], *riik* [État], *tünder* [barrique]. Entre le XIVe siècle et l'époque actuelle sont venus du russe : *kapsas* [chou], *kolhoos* [kolkhoze], *kopikas* [kopeck], *puravik* [bolet], *rubla* [rouble]. Entre le XVIe et la première moitié du XXe siècle, l'estonien a subi l'influence du haut-allemand : aabits [abécédaire], ahv [singe], kamm [peigne], kett [chaîne], kleit [robe]. À partir de la fin du XIXe siècle, le finnois, langue proche, influence également l'estonien : *aare* [trésor], *julm* [cruel], *jäik* [rigide], *tehas* [usine], *uljas* [brave]. Dans la deuxième moitié du XXe siècle et au XXIe, c'est l'anglais qui exerce la plus forte influence sur le lexique estonien. Dans une moindre mesure, l'estonien a également été influencé par des emprunts au français, aux langues des Tziganes, à l'hébreu, à des langues apparentées plus lointaines, etc.

Au XIIIe siècle, on parlait sur le territoire actuel de l'Estonie une multitude de langues apparentées et de dialectes. Les Estoniens n'avaient certainement pas un nom pour se désigner collectivement. Les langues de la famille balto-fennique formaient un continuum au sein duquel se rencontrait une seule frontière nette et brutale. C'était celle qui séparait les formes linguistiques du Nord et du Sud de l'Estonie, causée par la rivière Emajõgi qui, dans sa forme originelle d'après la dernière glaciation, reliait le lac Peipsi au golfe de Pärnu. Les vallées parcourues par des flots tumultueux, les lacs et les marais et tourbières environnants restèrent durant des millénaires des obstacles difficilement franchissables par l'homme. Cependant, le chroniqueur letton Henri, au XIIIe siècle, regardait les provinces anciennes du Nord et du Sud, ainsi que les îles, comme faisant partie d'un ensemble unique qu'il nommait *Estonia*, et il appelait Estoniens *(Estones)* les membres de toutes les peuplades qui habitaient ces territoires. Les Estoniens eux-mêmes s'appelaient « gens de la terre » (autochtones) ou « gens du rivage » et, pour certains, par la suite, « gens des villes ». Ce n'est que vers le milieu du XIXe siècle que les Estoniens commencèrent à se donner à eux-mêmes ce nom et à appeler leur langue l'estonien.

Panorama préparé par le Musée littéraire estonien, le ministère estonien de l'Éducation et de la Recherche et la Société pour la langue maternelle. Texte :Urmas Sutrop. Mise en page : Margus Nõmm, Centre Multimédia de l'université de Tartu, 2008.

Bibliograpie

Tiit-Rein Viitso 2008. Läänemeresoome murdeliigenduse põhijooned. Rmt.: Liivi keel ja läänemeresoome keelemaastikud, lk 63-69. Tallinn: Eesti Keele Sihtasutus.
Huno Rätsep 2002. Eesti kirjakeele tüvevara päritolu. Rmt.: Sõnaloo raamat, lk. 59-77. Tartu: Ilmamaa.
Urmas Sutrop 2002, La langue estonienne. Tallinn: L'institut estonien.
Urmas Sutrop 2008. Kust algab eesti keel? Rmt.: Emakeelne Eesti, emakeelne Euroopa, lk. 81-94. Tallinn: Eesti Keele Sihtasutus.
Urmas Sutrop 2004. Estonian language. Tallinn: Estonian Institute.